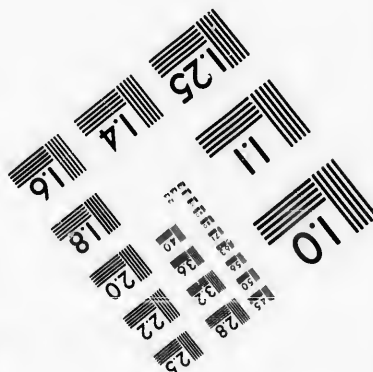
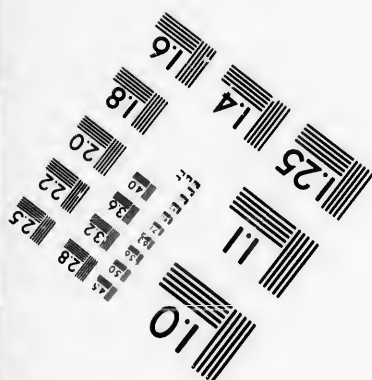
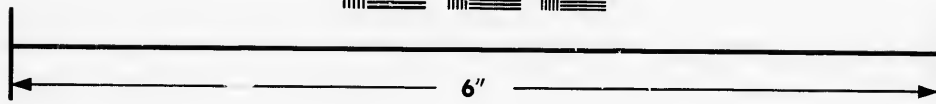
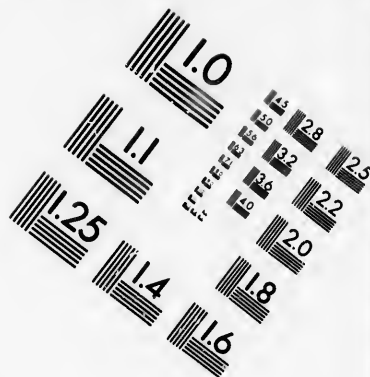




Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

**This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.**

[illegible]

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

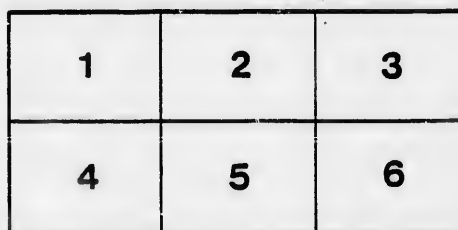
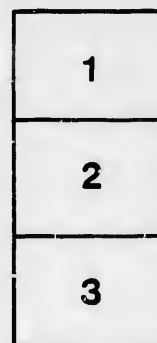
Department of Rare Books
and Special Collections,
McGill University, Montreal.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Department of Rare Books
and Special Collections,
McGill University, Montreal.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Charles Menard Decede
le 27 Aout 1845 a 54 heures de
matin

Salphie Menard Decede
le 3 Sept 1849 a 42 ans de la
30 Mars 11 mai 1850 ans 19 mois 11 jours

Theotiste Menard Decede
le 28 Aout 1850 age 52 ans

Francoise Menard
Decede le 24 Janvier 1853
a 11 $\frac{1}{2}$ heures de matin age
de 37 ans 11 mois et 19 jours

Marie Timar Veuves de
Charles Menard Decede
le 22 Novembre 1857
a 5 $\frac{1}{2}$ heures de la soir
age de 79 ans 9 mois

Francis Menard Decede 29
mars 1858

Felix Menard Decede
le 29 Dec 1858

L'O



AVAN

Le ju
tant que
l'Evang
manque
du dère
certaine
les obje

Or,
retracer
perfecti
vengean
dérer d
sa docu
d'utiles
s'imprim
qu'on
doit à
devoirs
pour l'
tout ch
venus à
ont tra

L'on
humain
point c
une p
porter
ardent
qui fai
ne fau
notre
profita
quées

L'ORAISON MENTALE.



AVANTAGES ET IMPORTANCE DE L'ORAISON.

Le juste vit de la foi, et nous ne nous sanctifions, qu'autant que nous sommes remplis et touchés des maximes de l'Evangile et des grandes vérités du Christianisme. C'est le manque de foi, d'une foi vive et animée qui est la source du dérèglemens qu'on voit dans le monde. On n'a pas une certaine conviction, une certaine vue qui frappe et qui rend les objets presque aussi sensibles que s'ils étaient présens.

Or, voilà ce qui s'acquiert par l'Oraison. A force de se retracer dans l'esprit les vérités de la foi • de méditer les perfections et les grandeurs de Dieu, ses miséricordes et ses vengeances, ses récompenses et ses châtimens ; de considérer dans une méthode suivie tous les mystères de J.-C. sa doctrine, sa loi, sa morale, ses exemples, de tirer de là, d'utiles leçons et des règles de conduite, toutes ces idées s'impriment profondément dans l'âme. On apprend ce qu'on doit à Dieu, ce qu'on doit au prochain, ce qu'on se doit à soi-même. On s'élève à Dieu, on s'affectionne à ses devoirs, on se reproche des infidélités, on prend des mesures pour l'avenir, et l'on sort de l'Oraison tout renouvelé et tout changé. C'est par l'Oraison que les Saints sont parvenus à une si haute perfection, et c'est là le chemin qu'ils ont tracé à tous les chrétiens qui aspirent à la Sainteté.

L'Oraison est à la portée de tout le monde, et la science humaine n'y est pas d'un grand secours. Car il ne s'agit point de discourir beaucoup, mais avec une seule pensée et une pensée très commune, l'âme la plus simple peut se porter à Dieu de la manière la plus affectueuse et la plus ardente. Or c'est cette union intérieure de l'âme avec Dieu, qui fait toute l'excellence et tout le prix de l'Oraison. Il ne faut qu'une bonne volonté. Apportons-là au pied de notre Crucifix et l'Oraison nous deviendra praticable et profitable ; surtout si nous suivons les règles qui sont indiquées dans cette méthode.

DEMANDE. Qu'est-ce que l'Oraison ?

R. C'est une élévation et une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins et en devenir meilleurs pour sa gloire.

D. Combien y a-t-il de parties dans l'Oraison ?

R. Trois ; savoir : la préparation, le corps de l'Oraison, et la conclusion.

D. Combien y a-t-il de préparations ?

R. Il y en a trois : la plus éloignée, la moins éloignée et la prochaine.

D. En quoi consiste la plus éloignée ?

R. En trois choses : 1^o. En une grande pureté de cœur ; 2^o. en une mortification parfaite des passions ; 3^o. en une grande fidélité à garder tous ses sens, soit intérieurs, soit extérieurs, contre la vanité et la curiosité.

D. En quoi consiste la moins éloignée ?

R. En trois chose aussi : 1^o. à prévoir dès le soir le sujet de l'Oraison, et repasser encore le matin, en s'habillant, les devoirs qu'il faut rendre à Dieu, les considérations qu'il faudra faire, les résolutions qu'il faudra prendre ; 2^o. à se tenir dans un grand silence et un grand recueillement depuis la prière du soir jusqu'au lendemain, après l'Oraison ; 3^o. à partir promptement, sitôt que l'heure où nous devons la faire est arrivée, et y aller avec joie et humilité, rendre nos devoirs à Dieu, et recevoir ses ordres.

D.

R.

présen
paraître
sance ;
dre nos

D.

de Dieu

R.

dans le
d'adora
sente.

D.

devant

R.

sentime
pour ce
lusion e
donne à
e en sa

D.

le vous
ous ?

R.

propre e
arde les
fection

j'invo
s lumie

D.

D. En quoi consiste la préparation prochaine ?

R. En trois choses : 1^o. à se mettre en la présence de Dieu ; 2^o. à se reconnaître indigne de paraître devant lui, et d'être souffert en sa présence ; 3^o. à se reconnaître incapable de lui rendre nos devoirs, et de le prier comme il faut.

D. Comment vous mettez-vous en la présence de Dieu ?

R. Par deux actes ; l'un de foi, qu'il est présent dans le lieu où je suis et dans mon cœur ; l'autre d'adoration de cette infinie majesté qui m'est présente.

D. Reconnaisant votre indignité à paraître devant Dieu, que faites-vous ?

R. Je fais deux choses : 1^o. J'entre dans des sentimens de pénitence en vue de mes péchés, et, pour cela, je fais des actes d'humiliation, de confusion et de contrition ; 2^o. je m'unis et m'abandonne à N.-S. J.-C. pour paraître devant son Père en sa Personne, et le prier en son nom.

D. Et reconnaissant votre incapacité à rendre de vous-même quelques devoirs à Dieu, que faites-vous ?

R. Je fais deux Actes ; 1. ^o Je renonce à mon propre esprit, qui n'est pas capable, en ce qui regarde les vérités du salut, de me guider, et à mes affections, qui tendent ordinairement vers le mal ; j'invoque le St. Esprit pour faire l'Oraison dans ses lumières, par ses mouvemens et par sa conduite.

D. De quoi est composé le corps de l'Oraison ?

R. De trois parties, dont la première s'appelle adoration ; la seconde, communion ; la troisième, coopération.

D. Pourquoi appelez-vous la première partie Adoration ?

R. Parce que c'est en cette partie que nous rendons principalement nos devoirs à Dieu, et que l'adoration est un des principaux dont elle tire son nom.

D. De quelle sorte commencez-vous l'exercice de cette première partie ?

R. Je commence l'exercice de cette première partie par la considération religieuse de quelque attribut et perfection de Dieu, ou bien de quelque mystère ou vertu de N.-S. J.-C., ou bien même de quelque Saint.

D. Que faites-vous ensuite de cette considération ?

R. Je tâche, par plusieurs actes, de rendre mes devoirs à Dieu, ou à N.-S. J.-C., ou aux Saints, selon le sujet de la méditation.

D. Quels sont ces actes ?

R. Ils sont ordinairement six : Adoration, Admiration, Louange, Remerciment, Amour, Joie ou Compassion.

D. Est-il nécessaire d'exprimer toujours et en cet ordre tous ces devoirs ?

R. Cela n'est pas nécessaire, et même il est bon de s'abandonner aux affections que Dieu donne et de répéter souvent celle où l'on trouve attrait du St.-Esprit.

D. Que faites-vous ensuite de ces devoirs ?

R. Je passe au deuxième point de l'Oraison qui s'appelle communion.

D. Pourquoi appelez-vous ce deuxième point communion ?

R. Parce qu'il nous fait entrer en participation de la perfection ou de la vertu que nous avons adorée en Dieu ou en J.-C. au premier point : or, cette participation ou communication aux dons de Dieu, à ses perfections et aux vertus de N.-S. ou de ses Saints, est appelée par les saints Pères Communion, aussi bien que la participation à son corps et à son sang.

D. Comment se fait cette communion ou participation ?

R. Elle se fait particulièrement lorsque nous demandons à Dieu la vertu ou la perfection sur laquelle nous méditons ; car, par la demande fervente que nous faisons en ce point, nous l'attirons dans notre cœur.

D. Suffit-il, dans ce point, de demander à Dieu cette vertu ?

R. Non ; mais il faut, pour nous exciter à la demander avec plus de ferveur, 1^o. nous bien convaincre de son importance de sa nécessité ; 2^o : faire réflexion sur nous-mêmes, afin de connaître clairement qu'elle nous manque ; 3^o. la demander à Dieu avec instance.

D. Il y a donc trois choses à faire dans ce point ?

R. Oui : la conviction, la réflexion et la demande.

D. Pourquoi la conviction ?

R. Parce qu'étant convaincus de l'importance et de la nécessité de la vertu, nous la demandons ensuite avec beaucoup plus de ferveur. On néglige souvent de demander, ou on ne demande que fort froidement les choses que l'on ne croit pas bien importantes, ou dont on ne se persuade pas avoir grand besoin.

D. Pourquoi la réflexion sur soi-même ?

R. Parce que, étant même parfaitement convaincus de l'importance d'une vertu, nous ne la demanderions pas encore avec toute la ferveur que nous devrions, à moins de connaître clairement qu'elle nous manque : or, c'est ce que nous faisons par cette réflexion sur nous-mêmes.

D. Que faut-il faire pour se convaincre ?

R. Il faut considérer les raisons et les motifs qui nous obligent à avoir et à pratiquer la vertu ou la perfection sur laquelle on médite.

D. D'où tirez-vous ces raisons et ces motifs ?

R. Du sujet d'Oraison que l'on a lu ou entendu le soir précédent.

D. De quelle sorte faites-vous cette considération ?

R. Je la fais en plusieurs manières, ou par une vue simple de foi, et en représentant seulement en gros ces motifs à mon esprit, ou par une sorte d'examen, les parcourant doucement l'un après l'autre, ou par raisonnement.

D. Comment faites-vous la réflexion sur vous-même ?

R.
roles e
ou l'é
la grâ
tance
D.
cette m
R.
passé,
laquel
CHRIS
pour le
notre p
de no
si con
nous ;
ment
passer
dans c
Dieu
tu, etc
D.
notre c
R.
la con
D. Ne
Dieu
à nous
ricorde
R.
cellent

R. En repassant sur mes pensées, sur mes paroles et sur mes actions, pour voir la part que j'ai, ou l'éloignement où je suis de cette perfection, de la grâce du mystère, ou de la vertu, de l'importance de laquelle je viens de me convaincre.

D. De quelles affections doit être accompagnée cette réflexion ?

R. De trois principales : 1. De regret pour le passé, d'avoir été si éloigné de cette perfection, à laquelle nous sommes obligés, et dont JÉSUS-CHRIST nous a donné l'exemple : 2. De confusion pour le présent, dans la vue de notre misère et de notre pauvreté ; rougissant de honte devant Dieu de nous voir si éloignés de notre divin modèle et si contraire à ce que Notre-Seigneur demande de nous ; 3. de désir de parvenir, désirant ardemment de sortir de l'état où nous sommes, et pour cela, il faut passer à la troisième partie que nous avons à faire dans cette communion, à la demande, priant Dieu de nous accorder telle grâce, telle vertu, etc.

D. De quelles conditions doit être accompagnée notre demande ?

R. Il y en a trois particulièrement, l'humilité, la confiance et la persévérance.

D. Ne peut-on pas aussi alléguer amoureusement à Dieu quelques raisons par lesquelles il soit mu à nous accorder nos requêtes, et à nous faire miséricorde ?

R. On le peut, et cette pratique est très-excellente.

D. Quelles sont les principales de ces raisons et les motifs qu'on peut prendre ?

R. On peut, entre les autres, lui représenter humblement, 1. que c'est sa volonté ; 2. que ce sera sa gloire ; 3. qu'il ne souffre pas dans son Eglise, qu'il chérit tant, une personne si imparfaite ? 4. qu'il ait égard que nous communions si souvent, et que son Fils, l'aimable objet de toutes ses complaisances, qui, pendant sa vie, a toujours cherché si fidèlement sa gloire aux dépens même de la sienne propre, dont il lui a abandonné le soin, sera si peu glorifié en nous, et si mal reçu dans notre cœur ; 5. surtout, les plus efficaces, sont de lui représenter sa bonté, sa libéralité infinie, les mérites de son Fils, ses promesses et sa parole dans l'écriture.

D. Est-il bon d'employer la faveur de la très-sainte Vierge, de notre Ange-Gardien, de nos Patrons et des autres Saints auxquels nous avons une dévotion particulière, comme aussi de celui qui nous est échu dans le billet du mois que l'on nous donne ?

R. Oui, cela nous servira beaucoup, et nous le devons souvent pratiquer.

D. Ne peut-on pas encore demander quelque autre vertu que celle sur laquelle nous faisons Oraison ?

R. On le peut, et il est bon de le faire, et de demander en cet endroit tous nos autres besoins, ceux de l'Eglise et des personnes pour lesquelles nous avons quelque obligation particulière de prier.

D.
se grâ
R.
quelle
au tro
appel
D.
R.
et coo
résolu
lumiè
donne
le mè
un tel
D.
R.
soi-me
recon
qu'en
D.
tions,
R.
doiver
humb
térées
D.
résolu
R.
qui es
D.
R.

D. Après avoir ainsi attiré l'Esprit de Dieu et sa grâce en nous, que faut-il faire ?

R. Comme la grâce ne fait rien sans nous, et quelle demande notre coopération, il faut passer au troisième point du corps de l'Oraison, qu'on appelle coopération.

D. Pourquoi l'appellez-vous ainsi ?

R. Parce que c'est en ce point que, répondant et coopérant à la grâce, l'on fait et l'on produit des résolutions de vivre à l'avenir conformément aux lumières et aux affections qu'elles viennent de nous donner, et l'on se détermine de les pratiquer dès le même jour, par exemple, un tel détachement, un tel acte, une telle Vertu, etc.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut entrer dans une grande défiance de soi-même, et dans une entière confiance en J.-C. reconnaissant que nous ne les pouvons conserver qu'en sa vertu.

D. Quelles qualités doivent avoir ces résolutions, pour être bonnes ?

R. Elles en doivent avoir six principales : Elles doivent être particulières, présentes, efficaces, humbles, pleines de confiance, et souvent réitérées.

D. Que faites-vous après avoir ainsi formé vos résolutions ?

R. Je passe à la troisième partie de l'Oraison, qui est la conclusion.

D. En quoi consiste cette dernière partie ?

R. Elle consiste en trois choses : i. à remercier

Dieu de nous avoir souffert en sa sainte présence, et des grâces qu'il nous a faites dans l'Oraison ; 2. à le prier qu'il pardonne nos fautes et nos négligences dans un si saint exercice ; et puis le prier encore qu'il bénisse nos résolutions, la journée présente, notre vie et notre mort ; 3. à faire le bouquet spirituel.

D. Qu'appellez-vous faire le bouquet spirituel ?

R. C'est, comme dit St. François de Sales, prendre une ou deux des pensées qui nous ont touché davantage dans notre Oraison, et que nous croyons devant Dieu nous être les plus utiles pour y penser souvent pendant la journée, et qui nous doivent servir comme d'Oraisons jaculatoires, pour nous élever à Dieu, et nous unir à lui : comme nous voyons les personnes du monde, qui, étant dans un beau jardin bien émaillé de fleurs, n'en sortent point qu'elles n'aient à la main une fleur ou deux, qu'elles flairent sans cesse après être sorties de ce jardin.

Il faut enfin, en disant le *Sub tuum præsidium*, mettre le tout entre les mains de la très-sainte Vierge.

ABRÉGÉ DE LA METHODE DE L'ORAISON MENTALE.

L'Oraison mentale est une élévation et une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins, et en devenir meilleurs pour sa gloire.

C'es
l'Orais
tions e
Pour
qu'il y
voir : l
raison

Il y a
raison.

1. Il
un acte
partout
dans no
nous te

20.
paraître
faut ens
Contriti
devant s

30.
nous-m
mander
faire.

Le co
e premi
raison e
ant atte
ujet, et
es d'ado

C'est pour cette fin que l'on s'applique dans l'Oraison à faire de saintes considérations, des affections et des résolutions.

Pour bien faire ces choses, il faut remarquer qu'il y a trois parties dans l'Oraison mentale ; savoir : l'entrée ou la préparation, le corps de l'Oraison et la conclusion.

I.

Il y a trois choses à faire dans l'entrée de l'Oraison.

1. Il faut nous mettre en la présence de Dieu par un acte de Foi, croyant fermement que Dieu est partout, qu'il est dans le lieu où nous sommes, et dans notre cœur ; ce qui nous engage à l'adorer, et à nous tenir avec respect devant sa divine Majesté.

2^o. Nous devons nous reconnaître indignes de paraître devant Dieu, à cause de nos péchés : il faut ensuite lui en demander pardon par un acte de Contrition, et nous unir à N.—S. J.—C. pour paraître devant son Père, et le prier en son nom.

3^o. Il faut reconnaître que nous sommes de nous-mêmes incapables de faire Oraison, et demander l'assistance du Saint-Esprit pour la bien faire.

II.

Le corps de l'Oraison contient trois points : dans le premier point, il faut considérer le sujet de l'Oraison en Dieu, ou en la personne de N.—S. J.—C., faisant attention à ce qu'il a dit, fait ou pensé sur ce sujet, et lui rendre ensuite nos devoirs par des actes d'adoration, de louange, d'amour et de remer-

ciment, auxquels on peut quelquefois ajouter des actes d'admiration, de joie et de compassion.

Dans le second point, il faut considérer, sur le sujet de notre Oraison, ce que nous devons faire ou éviter pour notre sanctification, et nous en convaincre par les motifs et les raisons les plus puissantes. Il faut ensuite faire réflexion sur nous-même, pour voir si nous y avons été fidèles, et nous humilier et faire un Acte de contrition, si nous y avons manqué. Enfin, nous devons demander à Dieu avec instance, par les mérites de N.-S. et par l'intercession de la très-Ste. Vierge et des Saints, la grâce de mieux faire à l'avenir.

Dans le troisième point, pour coopérer à la grâce que nous venons de demander à Dieu, il faut prendre de bonnes résolutions, conformes au sujet et à nos besoins. Ces résolutions doivent être non-seulement générales, mais encore particulières pour le temps et les occasions présentes : elles doivent être efficaces, et nous porter à prendre les moyens et à surmonter les obstacles : il faut enfin qu'elles soient accompagnées de défiance de nous-mêmes, et de confiance en Dieu.

III.

La conclusion de l'Oraison comprend trois choses.

1. Il faut remercier Dieu des grâces qu'il nous a faites dans l'Oraison.

2. Lui demander pardon des fautes que nous avons commises.

3. L
née pré
On f
autre ch
sées, o
ont le p
souven
On f
son O
Vierge;
presid

Pour b

Il y
l'Orais
après l

1. C
et la p
rieur e
cherch
dans l
raison
tentiv
son es
ment
et les
point

3. Le prier de bénir nos résolutions, la journée présente, notre vie et notre mort.

On fait ensuite le bouquet spirituel, qui n'est autre chose que le choix de quelques bonnes pensées, ou de quelques saintes affections qui nous ont le plus touché dans l'Oraison, pour nous en ressouvenir de temps en temps pendant la journée.

On finit en mettant ses résolutions et le fruit de son Oraison, sous la protection de la très-sainte Vierge; et l'on peut dire, pour cet effet, le *sub tuum præsidium*.

AVIS PRINCIPAUX

Pour bien faire l'oraison, et pour en retirer le fruit que Dieu demande.

Il y a certaines choses qu'il faut observer avant l'Oraison; d'autres pendant l'Oraison, et d'autres après l'Oraison.

Avant l'Oraison.

1. On doit s'y disposer par la fuite du péché et la pureté de cœur, par le recueillement intérieur et extérieur, et par la pure intention de n'y chercher que la gloire de Dieu et notre avancement dans la vertu; 2. Il faut préparer le sujet de l'Oraison; et, pour cet effet, le lire ou l'écouter attentivement dès le soir, et le repasser le matin dans son esprit; de plus, on doit prévoir particulièrement ce que l'on considérera en Dieu ou en N.-S., et les devoirs qu'on lui rendra dans le premier point; les considérations, les réflexions et les de-

mandes qu'on fera dans le second point, et les résolutions qu'il faut prendre dans le troisième.

Pendant l'Oraison.

1^o. Il n'est pas nécessaire de faire, dans une même Oraison, beaucoup de considérations, ni tous les actes marqués dans la Méthode. Lorsqu'on est utilement occupé à faire quelque considération, ou à produire quelque sainte affection, comme d'amour de Dieu, de regret de ses péchés, etc., il ne faut pas les quitter sous prétexte de vouloir passer à d'autres. Néanmoins, ce à quoi il faut s'arrêter davantage, ce sont les affections et les résolutions, comme étant le principal de l'Oraison ; 2^o. Si l'on se sentait attiré à quelqu'autre manière de faire l'Oraison, il faudrait la proposer à son Directeur, et suivre son avis ; 3^o. Quoiqu'il arrive dans l'Oraison des distractions, des sécheresses, et même des tentations, on ne doit pas pour cela se décourager, ni quitter l'Oraison, mais il faut y persévérer, renonçant fidèlement aux distractions et aux tentations, et souffrant avec patience les ennuis et les sécheresses ; 4^o. Outre les demandes que l'on fait pour ses propres nécessités, il est bon, à la fin de l'Oraison, de prier pour les besoins de l'Eglise, pour ses parens, pour ses amis, pour ses ennemis, etc.

Après l'Oraison.

1. Il faut prendre garde de ne point se dissiper en s'appliquant d'abord à l'étude ou aux affaires avec trop d'ardeur ; 2. Il est bon d'écrire quelquefois ce qui nous a le plus touché, et les résolutions que nous avons prises, particulièrement dans les retraites, et lorsque le Directeur le trouvera

à propos
faut tâcher
les bonnes
casions

P
O Jé
spiritu s
fectione
communi
potestati

O Jé
votre esp
ce, dans
vertus, d
nez en n
vertu de

Ainsi-

Aband

O Don
fidem, ac
tux, hō
et corpus
nem me
nem vitæ
cessionem
nantur op

O Mari
ein de vo
a vie et s
corps et m
protection
nes misér
urant de
ue la vol
égle de m

à propos. Il sera utile de le relire de temps en temps ; 3. Il faut tâcher, pendant la journée, de rappeler dans son esprit les bonnes résolutions qu'on a prises, et veiller sur les occasions de les mettre en pratique.

PRIÈRES DIVERSES.

Prière pour invoquer en soi la vie de Jésus.

O Jesu vivens in MARIA, veni et vive in famulo tuo, in spiritu sanctitatis tuæ, in plenitudine virtutis tuæ ; in perfectione viarum tuarum, in veritate virtutum tuarum, in communione mysteriorum tuorum : dominare omni adversæ potestati in Spiritu tuo, ad gloriam Patris. Amen.

Même prière en français.

O Jésus vivant en Marie ! venez et vivez en nous dans votre esprit de sainteté, dans la plénitude de votre puissance, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos divins mystères ; dominez en nous, sur toutes les puissances ennemies, dans la vertu de votre esprit, et pour la gloire de votre Père.

Ainsi-soit-il.

Abandon de tout soi-même à la Sainte Mère de Dieu.

O Domina mea Sancta Maria, me in tuam benedictam fidem, ac singularem custodiam, et in sinum misericordiæ tuæ, hodie et quotidie et in horâ exitûs mei, animam meam et corpus meum tibi commendo, omnem spem et consolationem meam, omnes angustias et misérias meas, vitam et finem vitæ meæ tibi committo : ut per tuam sanctissimam intercessionem et per tua mérita, omnia mea dirigantur et disponantur opera, secundum tuam tuique Filii voluntatem. Amen.

Même prières en français.

O Marie ! mon auguste souveraine, je me jette dans le sein de votre clémence et de votre amour, dès ce jour, pour la vie et surtout pour mon dernier instant. Je remets mon corps et mon âme entre vos mains et sous la garde de votre protection spéciale ; je vous confie et vous recommande mes misères, ma vie et mes derniers moments ; vous conjurant de m'obtenir par vos mérites et votre intercession que la volonté de votre fils, soit toujours, avec la votre, la règle de mes démarches et de mes actions. Ainsi-soit-il.

Prière de S.-Bernard à la très-sainte Vierge.

Memorare ô piissima Virgo Maria, non esse auditum à sæculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia esse derelictum. Ego tali animatus confidentia, ad te, Virgo Virginum Mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto, noli, mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi. Amen.

Même prière en français.

Souvenez-vous, O très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais oui dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, O Vierge des Vierge, je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi-soit-il.

Indulgences accordées aux personnes qui font l'Oraison mentale.

Le Pape Benoît XIV, voulant réchauffer l'esprit de prière, a accordé, par son Bref du 16 Décembre 1746, soit à ceux qui, quelque part que ce soit, en public ou en particulier, enseignent aux autres à prier ou à méditer, soit à ceux qui assistent aux instructions qui se font pour se sujet, sept années et autant de quarantaines d'Indulgences qu'ils gagneront ces mêmes jours d'instructions, pourvu qu'étant vraiment pénitens, ils approchent de la Sainte Table. De plus, il a accordé une Indulgence plénière, avec pouvoir de l'appliquer aux Morts, tant à ceux qui seront assidus à faire ou à écouter les mêmes instructions qu'à ceux qui seront chaque jour, pendant un mois, une demi-heure ou au moins un quart d'heure d'Oraison mentale. On pourra gagner ces deux Indulgences, chacune une fois par mois, pourvu qu'étant vraiment pénitent, et ayant communiqué, on prie pour les fins ordinaires

Nous avons vu la petite *Méthode d'Oraison Mentale*, et nous l'avons approuvée et approuvons par les présentes.
MONTREAL, 13 Déc. 1843. † IG. Ev. de Montréal

ge.

auditum à
a implo-
relictum.
num Ma-
r assisto,
li propitia

qu'on n'a
ours à vo-
vos suf-
e confian-
ssant sous
pieds. O
is écoutez
i-soit-il.

Oraison

prit de pr
746, soit .
u en parti-
liter, soit à
pour se su-
ndulgences
ns, pourvu
Sainte Ta-
énière, avec
qui seront
actions qu'a
, une demi-
on mentale
ne une fois
ayant com

Mentale, e
présentes.
de Montréal

